

VENTE DE VIN EN LIGNE

1855 : où sont vos vins ?

Le site accumule les retards de livraison et les commissaires aux comptes s'inquiètent de l'état financier de l'entreprise. Les clients sont anxieux.

L'élégant Emeric Sauty de Chalon l'avait promis : avec la mise en place d'une nouvelle plate-forme logistique, les retards de livraison ne seraient bientôt plus qu'un mauvais souvenir (lire La RVF n° 525). Malheureusement, nos lecteurs sont toujours nombreux à déplorer des retards très importants.

En juillet dernier, la société 1855 publiait le rapport des commissaires aux comptes sur ses comptes annuels clos au 31 décembre 2008. Au fil des pages, les commentaires des commissaires étaient alarmistes : « ...Nous attirons votre attention sur l'incertitude sur la continuité d'exploitation... », tout en précisant que les capitaux propres se montaient à

- 24,6 millions d'euros, avant l'augmentation de capital de 2,05 millions d'euros, réalisée en avril dernier.

La note 9, en annexe de ce rapport financier, nous apprend qu'au 31 décembre 2008, 19,9 millions d'euros de vins, principalement en primeur, payés par des clients, n'avaient toujours pas été livrés, dont 7,9 millions d'euros uniquement pour le millésime 2005. Un chiffre qui doit représenter des centaines de clients non livrés. De son côté dans un communiqué publié fin octobre 2009, le site prétend *in fine* toujours livrer la totalité de ses clients en vins achetés en primeur. ●

JÉRÔME BAUDOUIN

Note 9 Avances et acomptes reçus

Ce poste correspond principalement à des avances versées par les clients au titre des vins primeurs dont la livraison interviendra lors des exercices ultérieurs. La décomposition est la suivante :

Commandes en cours	1 533 706
2007	2 367 352
2006	4 476 095
2005	7 951 356
2004	1 546 204
Antérieurs à 2004	2 046 728

Au 31 décembre dernier, plus de 19 millions d'euros de vins n'avaient pas été livrés.

La Tour d'Argent vend ses trésors

Ce sera l'une des ventes de vins les plus importantes de l'année : les 18 000 bouteilles mises aux enchères par La Tour d'Argent ne représentent pourtant que 5 % du stock total du restaurant du quai de la Tournelle. Selon André Terrail, le jeune propriétaire des lieux, il s'agit de faire tourner quelques références : « Nous nous sommes aperçus que nous avions des quantités très importantes de vins prêts à boire dont nous souhaitons faire profiter les amateurs », explique-t-il. Les lundi 7 et mardi 8 décembre prochains, dans

les salons Hoche à Paris, avenue Hoche, la maison de vente aux enchères Piasa proposera une série de vins prestigieux dont des Château Latour 1982, 1989, 1990, des Château Margaux 1990, des vosne-romanée 1988 de chez Jayer, les meursaults des Comtes Lafon ou encore une exceptionnelle Fine Champagne Clos du Griffier 1788. Le fruit de la vente sera reversé à des associations caritatives. Catalogue disponible auprès de Piasa (5, rue Drouot, 75009, Paris). ●

OLIVIER POELS

THERMOBRÈVES

● BOUILLANT

Gérard Perse au fil de la plume

Le propriétaire des châteaux Pavie, Pavie-Décèsse et Monbousquet (Saint-Émilion) a commencé l'écriture d'un livre qui racontera son histoire de l'univers de la grande distribution à celui des châteaux bordelais. Il promet même quelques révélations.

Thunevin quitte Margaux

Pour faire face à la crise qui frappe sa maison de négoce, Jean-Luc Thunevin a mis en vente les vignobles de Bellevue de Javac, sa petite propriété maraîchère. Il devrait au passage réaliser un bénéfice substantiel.

Les éloignés de Clément Javac

Jean-Luc Thunevin et Clément Javac qui avaient acheté ensemble une petite propriété à Pomerol ont décidé de se séparer. Les deux hectares sont en partages et la marque créée pour l'occasion, Javac-Thunevin, va disparaître. Jean-Luc Thunevin conserve le rôle de conseiller auprès des domaines Javac.

● TEMPÉRÉ

Suze-la-Rousse à la peine

La réforme des agréments dans les AOC affecte durement les recettes de l'Université du vin de Suze-la-Rousse, dans le Vaucluse. L'interprofession des appellations de la vallée du Rhône a été appelée à la rescousse et suit le dossier de près.

Krug mise sur le meunier pour un nouveau clos

Après le Clos du Mesnil (pur chardonnay), le Clos d'Ambonnay (pinot noir), dont le second millésime 1996 sortira début 2010, quel clos de la maison Krug pourrait encore se révéler en Champagne ? À cette question, l'entrepreneuse Margaret Henriquez, présidente, répond sans hésiter : « Ce serait un clos de pur pinot meunier. » Ce cépage, parfois mésestimé, est largement utilisé dans son champagne sans année. L'étude de parcelles serait en observation.